

Les Grands Ballets canadiens en tournée en Extrême-Orient

Au début du mois de mai, 52 danseurs et membres du personnel des Grands Ballets canadiens quittaient Montréal pour se rendre en République populaire de Chine, première destination d'un long périple au cours duquel ces premiers doivent présenter quarante spectacles dans vingt villes de six pays différents.

Historique de la compagnie

En 1958, une jeune danseuse et chorégraphe, Ludmilla Chiriaeff fonda à Montréal, une petite troupe de ballet qu'elle appela « Les Grands Ballets canadiens ». Parallèlement, elle ouvrit une école de danse.

Avec l'aide de Fernand Nault, chorégraphe et directeur artistique adjoint de 1965 à 1974, Ludmilla Chiriaeff donna ses lettres de noblesses à la compagnie, laquelle connaît à présent une renommée internationale. Fernand Nault fut remplacé par Brian MacDonald (1974-1977) qui créa plusieurs chorégraphies pour la compagnie. Il occupe, à présent, les fonctions de chorégraphe attitré. En 1978, on forma un comité artistique dont les membres (Colin McIntyre, Linda Stearns et Daniel Jackson) élargirent le répertoire de la troupe, le dosant savamment d'œuvres classiques et modernes.

Outre ses saisons régulières à Montréal, ses représentations à travers le Canada, ses tournées en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis, la compagnie se consacre à plusieurs autres activités, soit l'École supérieure de danse, l'Académie des Grands Ballets canadiens et le cours avec concentration en danse classique de l'école Pierre-Laporte et du Collège d'enseignement

général et professionnel du Vieux-Montréal.

Beaucoup de chorégraphies de la troupe ont été réglées sur une musique originale de compositeurs canadiens tels que Paul Duplessis, Harry Freedman, Pierre Mercure, Michel Perrault, R. Murray Schafer, Dominique Tremblay et Gilles Vigneault.

De nombreux chorégraphes de réputation internationale ont créé ou monté des œuvres pour les Grands Ballets canadiens. Citons George Balanchine, Maurice Béjart, John Butler, Ronald Hynd, Lar Lubovitch, Milko Sparembek, Paul Taylor, Lynn Taylor-Corbett, Antony Tudor et Norman Walker.

En tournée dans l'Asie du Sud-Est

La compagnie, qui doit parcourir une distance de 55 000 kilomètres, transporte avec elle quatre tonnes de costumes, décors et équipement. Il aura fallu deux années de travail acharné pour permettre aux membres des Grands Ballets canadiens de mettre sur pied, élaborer et coordonner les multiples facettes d'une tournée de cette envergure. Mais déjà, ce travail acharné est récompensé, car Pékin et Shanghai ont fait un accueil triomphant à la troupe. À Pékin, l'auditoire, dans son enthousiasme, n'a pu attendre la fin de la pièce pour applaudir à tout rompre la *Danse du ruban rouge*. Inspirée du folklore chinois, cette chorégraphie, qui a été conçue spécialement pour la troupe, a nécessité la venue au Canada de Mme Zhang Yu Hi pour enseigner cette danse particulièrement difficile pour des Occidentaux. Les Chinois ont aussi fort apprécié la chorégraphie *Tam Di Delam* de Brian Macdonald sur une musique de Gilles



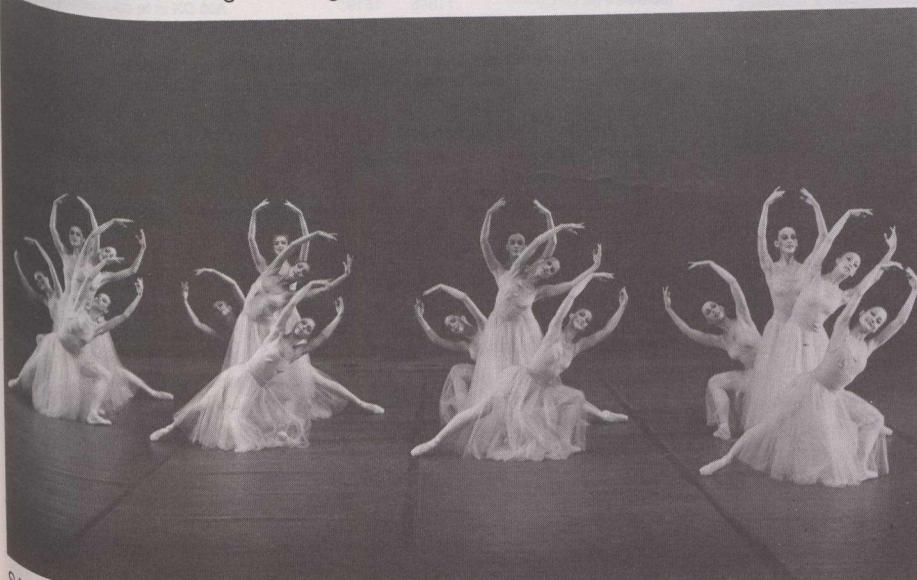
Gioconda Barbuto et David La Hay dansent *le Jardin aux lilas*, sur une chorégraphie de Antony Tudor.

Vigneault. Des représentants officiels ainsi que des danseurs chinois se sont même rendus au restaurant où avait lieu une réception après la représentation, afin de féliciter personnellement les danseurs canadiens, ce qui, en Chine, est un honneur très rare.

L'accueil que le public a réservé aux Grands Ballets canadiens était encore plus enthousiaste à Shanghai où les billets se vendaient à prix d'or à l'entrée du théâtre de Shanghai. Des personnes déçues de ne pas avoir pu se procurer de billets ont même essayé de forcer les barrages policiers. Cette tournée commence donc en beauté.

Au cours de cette tournée, le public a vu et verra des œuvres de chorégraphes qui sont parmi les plus renommés au XX^e siècle et celles des chorégraphes de la compagnie, Brian MacDonald et James Kadulka. Malgré l'ampleur du travail à accomplir, la compagnie prendra le temps de visiter la Grande Muraille et les tombeaux de la dynastie Ming en Chine, le Temple du soleil levant de Bangkok, le mont Fuji et le Palais impérial de Tokyo au Japon. Une équipe de l'Office national du film est d'ailleurs chargée de réaliser un film de 90 minutes composé d'extraits de spectacles et d'un compte rendu de la vie en tournée.

La tournée, qui a commencé en Chine, se poursuivra à Hong Kong, en Thaïlande, à Singapour, au Japon et en Corée. Les Grands Ballets canadiens reviendront à Montréal le 14 juillet après 69 jours de voyage et après avoir donné des représentations devant plus de 75 000 spectateurs de l'Asie du Sud-Est.



Photos Andrew Oxenham

Sérénade, chorégraphie de George Balanchine, par les Grands Ballets canadiens.